



Le corps de ballet du théâtre Stanislavski de Moscou a débuté hier soir au Châtelet. Voici un passage du célèbre ballet : le « Lac des Cygnes ». (A.P.)



47 ans après
les ballets russes

Une scène du ballet « Le Lac des Cygnes » présenté par le troupe du théâtre Stanislavski sur la scène du Châtelet.

Vif succès des ballets soviétiques à Paris

Paris. — Le ballet classique du Théâtre Stanislavski de Moscou a fait ses « premières » parisiennes au Châtelet avec le « Lac des Cygnes » de Tchaïkovski.

La riche chorégraphie du maître de ballet Bourmeister a rendu toute la vigueur, la féerie à cette fresque romantique si souvent estompée par maladroites retouches au côté de la pure chorégraphie que pour la musique.

A plus d'un titre, le corps de ballet soviétique força l'admiration par son unité de style, son dramatisme musical.

La danse de Violetta Bout, étoile, éprouve les émotions qu'éveille l'orchestre. Elle incarne avec succès la blanche et tendre Odette, le cygne légendaire, et la réelle et perfide Odeïle.

Tristesse profonde dans les

variations du cygne et dans l'adagio d'Odette...

Le tableau de la présentation des prétendantes au prince est d'une grande beauté, d'une incomparable richesse de mouvement.

Cependant, l'aspect rococo de certains décors et le peu de brillant de quelques costumes, notamment au premier et troisième actes, surprennent un peu désagréablement. Ce sont

là des défauts qu'il serait facile de corriger et qui n'écarteraient plus les « balletomanes » de ce merveilleux spectacle.

Après l'avant-dernière du « Lac des Cygnes » qui aura lieu jeudi, deux autres programmes : « Les Joyeuses Comères de Windsor », « La Rivière du Bonheur », « La Fontaine de Bakhtchissarat » et « La Flamme de Paris » tiendront l'affiche jusqu'au 2 ou 3 juillet.